



1. LE GOÛT

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Goûter, c'est mettre en bouche, c'est percevoir les saveurs. Mais, plus que cela : goûter permet de prendre connaissance. Il s'étend bien au-delà du simple fait de manger et de boire. Nous goûtons des situations, comme le silence, le calme, des retrouvailles... C'est une expérience analytique qui entraîne notre faculté de jugement. Je goûte et j'apprécie (j'aime, je n'aime pas...). Ainsi, très tôt, nous éduquons ce sens sans le savoir. Une grande subjectivité est liée à ce sens... En témoigne des expressions courantes comme « les goûts et les couleurs, ça ne se discutent pas... », « chacun ses goûts... », « il n'a pas bon goût... ». Le goût est culturel, il se transmet avec des habitudes alimentaires, des recettes locales... C'est un bonheur que de partager un goût découvert et apprécié, pour qu'il ne se perde pas !



Cette semaine, soigner son goût

Le temps de Carême est traditionnellement une période de jeûne, mais cela ne signifie pas qu'il faille négliger son alimentation. Au contraire, c'est une occasion donnée pour porter une plus grande attention à ce que l'on mange (ou boit), à le partager, à le savourer, à s'émerveiller des multiples goûts qui s'offrent à nous.

Durant cette semaine, je médite sur ce sens du goût en valorisant mes temps de repas, en redécouvrant les saveurs de la vie. Je porte ma démarche dans la prière en n'oubliant pas les personnes qui sont, d'une manière ou d'une autre privées de « goût » (par exemple : les personnes qui n'ont plus le goût de rien, les personnes en dépression, les personnes isolées ou souffrant de solitude...).

Une Parole savoureuse et nourrissante

La Bible s'ouvre sur le double tableau d'un beau jardin. Dans le second récit de la Création, il est précisé que « Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux. » (Gn 2,9). Le goût est là. Il est bien présent au cœur de ce premier épisode dramatique, car au milieu de ce jardin, il y a un arbre dont le fruit semble : « être savoureux ». Il est « désirable » (3,6). Le désir de goûter, n'est bien sûr pas que gustatif, il ouvre la porte à d'autres désirs rassemblés sous le thème biblique de la « connaissance ».

Dans la suite des livres de l'Ancien Testament, le sens du goût est largement évoqué dans la langue imagée qu'est l'hébreu. Citons par exemple la description de la Terre Promise par Dieu à son peuple qui est évoquée avec une métaphore savoureuse : « une terre de lait et de miel ». Ces deux aliments, doux et nourrissants, disent la bonté et l'abondance divines. Dans les textes sapientiaux et poétiques, le goût sera largement employé pour exprimer la beauté de la Parole de Dieu : « Qu'elle est douce à mon palais ta promesse : le miel a moins de saveur dans ma bouche ! » (Ps 118,103) ou les bienfaits de Dieu : « Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! » (Ps 33,9).

Dans les évangiles, les moments de repas sont nombreux. Rien que dans l'évangile de Jean nous pouvons citer par exemple : les noces de Cana, le récit de la multiplication des pains, le repas à Béthanie, le dernier repas avec les disciples, le pique-nique au bord du Lac avec le Ressuscité. Mais tous ces épisodes repas parlent peu de nourriture, voire pas du tout ! Ils sont le cadre permettant de présenter Celui qui nourrit, la Parole savoureuse et nourrissante faite chair : « ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » (Jn 6,55-56)



Et dans la liturgie, le goût a-t-il sa place ? Les baptisés sont appelés à se nourrir à une double table, celle de la Parole de Dieu et celle du Corps et Sang du Seigneur, où les fidèles sont instruits et restaurés (PGMR n°8)



Un chant pour terminer cette méditation biblique et théologique : [Goûtez la Parole \(X56-94\) en cliquant ici.](#)



1. LE GOÛT

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Se nourrir de la Parole (Ex 16 – extraits)

² Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron. ³ Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

^{10b} Voici que la gloire du Seigneur apparut dans la nuée.

¹¹ Le Seigneur dit alors à Moïse : ¹² « J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : "Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu." »

¹³ Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. ¹⁴ Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. ¹⁵ Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. ¹⁶ Voici ce que le Seigneur a ordonné : Recueillez-en autant que chacun peut en manger : une mesure par personne. Chacun de vous en prendra selon le nombre d'habitants de sa tente. » ¹⁷ Les fils d'Israël firent ainsi : certains en recueillirent beaucoup, d'autres peu. ¹⁸ Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop ; celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien. Ainsi, chacun en avait recueilli autant qu'il pouvait en manger. ³¹ La maison d'Israël donna à ce pain le nom de « manne ». C'était comme de la graine de coriandre, de couleur blanche, au goût de beignet au miel. ³² Moïse dit : « Voici ce que le Seigneur a ordonné : Qu'on en garde une pleine mesure en réserve pour les générations futures. Ainsi pourront-ils voir le pain dont je vous ai nourri au désert, quand je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. » ³⁵ Les fils d'Israël mangèrent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée en pays habité.

> Je lis cet épisode fondateur de l'Ancien Testament en prêtant attention au sens du goût. Qu'est-ce qui m'apparaît comme nouveau ?

Commentaire

Le peuple hébreu est sorti du pays d'Égypte depuis peu. Après le passage de la mer à pieds secs, le chemin dans le désert commence... Mais dans le désert, aucune route n'est tracée. Cet inconnu fait peur. Le peuple se raccroche aux saveurs connues en mémoire (viande et pain), celle de leur ancienne terre de séjour. Dieu entend et répond à son peuple, mais il tient à leur faire goûter à une nourriture nouvelle et inconnue. Il leur annonce de la viande et du pain à volonté. Un vol de cailles viendra dès le soir-même, et le lendemain, **un aliment mystérieux**. Dans ce texte, et dans d'autres de l'Ancien Testament, il est décrit de multiples manières. Sont évoquées sa texture, sa couleur, son goût, son aspect (cf. Nb 11,7 ; Jb 30,4). Comme le traduit son nom « manne », son goût est en recherche... comme le visage de Dieu ! Il faut apprendre à savoir « compter sur ». La manne est un bon apprentissage : une éducation de l'attente, de l'espérance. Ce compagnonnage avec la manne durera aussi longtemps que le séjour dans le désert. Ce cheminement de 40 années est fondateur pour le peuple hébreu. Il en gardera la mémoire au plus près de la présence de Dieu.

Mais il en est fini de la manne qui gardait le peuple en mode « survie » pour passer le désert. Jésus est un pain d'une autre saveur... au goût d'éternité ! Nous ne sommes pas appelés à en garder une relique, mais à l'accueillir vivant à chaque fois que nous nous présentons à sa table. Nous aussi, nous avons 40 jours devant nous pour goûter à ce Mystère...

Citation offerte pour cette semaine

« Nous nous sommes gavés de connexions et nous avons perdu le **goût de la fraternité**. Nous avons cherché le résultat rapide et sûr, et nous nous retrouvons opprimés par l'impatience et l'anxiété. Prisonniers de la virtualité, nous avons perdu le goût et la saveur du réel. » (Fratelli tutti, § 33)

En lien avec l'évangile du 1^{er} Dimanche de Carême

Comme le peuple hébreu, Jésus se rend dans le désert pour y vivre un temps d'épreuve. Qu'en sera-t-il du pain ? Offrez-vous un temps de réflexion seul ou à plusieurs avec la fiche *Saveurs d'Évangile*.

